
Jean DUFOURNET, Laurence HARF-LANCNER, Marie-Thérèse de MEDEIROS et Jean SUBRENAT (éd., trad. et introd.), *Le Roman de Renart, tome 1 (branches I-IX) et tome 2 (branches XII-XX)*

Aurélie Barre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/6001>

DOI : 10.4000/ccm.6001

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2017

Pagination : 176

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Aurélie Barre, « Jean DUFOURNET, Laurence HARF-LANCNER, Marie-Thérèse de MEDEIROS et Jean SUBRENAT (éd., trad. et introd.), *Le Roman de Renart, tome 1 (branches I-IX) et tome 2 (branches XII-XX)* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 238 | 2017, mis en ligne le 01 juin 2017, consulté le 20 février 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/6001> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.6001>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Jean DUFOURNET, Laurence HARF-LANCNER, Marie-Thérèse de MEDEIROS et Jean (éd., trad. et introd.). – *Le Roman de Renart, tome 1 (branches I-IX) et tome 2 (branches XII-XX)*, Paris, Champion, 2013 et 2015, 957 p. et 732 p. (Champion Classiques. Série « Moyen Âge », 36 et 40).

La traduction manuscrite du *Roman de Renart* est principalement organisée autour de trois grandes familles (α : mss *A, D, E, F, G* et *N*; β : *B, K, L*; γ : *C, M*) auxquelles s'ajoutent un certain nombre de textes dits composites ou indépendants (*H, I* et *O*) et de fragments. Elle est aujourd'hui accessible grâce à plusieurs éditions qui rendent compte des différents recueils de branches constitués à partir du XIII^e s. Les recherches de D. M. Méon et d'E. Martin portant respectivement sur les manuscrits *C* et *A* avaient inauguré, à la fin du XIX^e s., les travaux sur *Le Roman de Renart* et jeté les bases d'un premier travail plus ou moins scientifique sur les différents manuscrits donnant à lire les (mes)aventures du goupil. Dans la seconde partie du XX^e s., Mario Roques se concentre sur le manuscrit de Cangé (*B*) conservé à la Bibliothèque nationale de France sous la cote fr. 371. Les 19 premières branches sont éditées aux « CFMA » entre 1948 et 1963 ; la dernière branche, « Renart empereur » paraît en 1999 grâce aux travaux de Félix Lecoy. Les deux éditeurs prennent soin de collecter les variantes données par les recueils *K* et *L* auxquelles ils ajoutent celles de *A* ou de *H* dont ils se servent pour amender le manuscrit *B* parfois fautif ou lacunaire. Dans les années 1980, deux éditions bilingues partielles, celle de Micheline de Combarieu du Grès et de Jean Subrenat (10/18, 1981 et 1985) et celle de Jean Dufournet et d'Andrée Méline (GF, 1985) reprennent les travaux de Martin et le manuscrit *A*. Les chercheurs japonais N. Kukumoto, N. Harano et S. Suzuki éditent quant à eux le manuscrit *C, M* lorsque *C* est lacunaire. Une partie de cette recherche paraît, accompagnée d'une traduction, dans la collection des Lettres Gothiques en 2005. Deux manuscrits composites, *H* et *O*, ont été édités. Le premier, en 1998, par A. Strubel, R. Bellon, D. Boutet et S. Lefèvre dans la Bibliothèque de la Pléiade, le second, en 2011, par A. Barre chez De Gruyter.

Le manuscrit de Cangé n'avait, jusqu'à présent, jamais été traduit ; aujourd'hui, et depuis quelques années déjà, les petits volumes gris de Mario Roques sont épuisés, presque introuvables. Mais la très importante série « Moyen Âge » des éditions Champion s'est enrichie en 2013 et 2015 de deux tomes redonnant accès au manuscrit de Cangé dont ils proposent également une excellente traduction. Les notes qui accompagnent le récit en ancien français et sa traduc-

tion rendent compte de la matérialité du texte en évoquant les lettres ornées qui scandent les moments du récit ; elles éclairent le sens parfois obscur du texte, comblent ses lacunes ou ses erreurs. Surtout, elles mettent en lumière les échos entre les multiples branches qui structurent en profondeur un *Roman* éclaté en une succession d'aventures et de rencontres. La vaste introduction ouvrant cette nouvelle édition revient sur la place du *Roman de Renart* dans le paysage littéraire du Moyen Âge, sur l'univers de ses personnages hybrides, à la fois hommes et bêtes, sur la manuscriture et les principes d'édition qui ont présidé à l'élaboration de l'ouvrage. Elle se clôt sur un choix bibliographique raisonné distinguant les études d'ensemble consacrées au *Roman de Renart* et les travaux plus spécifiquement dédiés à tel ou tel épisode. Le tome 1 rassemble les onze premières branches du *Roman*, du « Jugement de Renart » au seuil de la plupart des manuscrits, aux « Vêpres de Tibert ». Le second tome s'ouvre sur la très célèbre « pêche à la queue » de « Renart et les anguilles » et dessine le parcours d'apothéose de Renart qui, dans la dernière branche, devient empereur. Les vingt branches collectées dans ces deux tomes rendent exactement compte de la composition singulière des recueils renardiens qui juxtaposent selon une cohérence non nécessairement narrative des épisodes hétérogènes quant à la date de leur composition ou leur sujet d'inspiration, la structure de leur élaboration... Enfin, chaque tome est complété par un index et un glossaire très précis, précédés d'un choix des variantes données par les manuscrits *K, L* et *H*.

Cette nouvelle édition du *Roman de Renart* constitue ainsi un précieux outil de travail pour les renardiens, plus généralement pour la communauté des médiévistes et pour les étudiants. Chacun pourra accéder à cette œuvre complexe et fascinante et saisir la singularité de cet autre « Roman de Renart » dont le manuscrit de Cangé constitue une actualisation originale, à la fois proche et différente de celle des autres recueils.

Aurélien BARRE.